



SOMMAIRE

Editorial par Armel Job : Kafka et la petite fille par Armel Job : 2

Dossier :

Récit de vie par Said 4

Témoignages des résidents :

Denis 6

Didier 7

Lotfi 7

Désiré 8

Spirou 9

Manu 10

Michèle/Jean Bernard 11

Steve 12

FETE DE LA MOISSON 15 AVRIL 2012 14

Moisson d'infos :

Marché aux Puces Emmanuelle Joachim 16

Retraites 17

Claude et son bois Claude 19

Visite d'Orval/ la Citadelle de Montmédy Damien 20

Animation « le tri des déchets » Damien/Laurence 24

La semaine de l'emploi Damien 25

Visite de Trèves Damien 26

Festival de l'engagement solidaire Laurence 28



Kafka et la petite fille

On connaît par le témoignage de son amie Dora Diamant ¹ l'histoire suivante à propos de Kafka. Kafka et Dora passaient chaque jour dans un parc. Une fois, ils tombent sur une petite fille qui pleurait toutes les larmes de son corps. Sa poupée avait disparu. Kafka se penche et lui dit qu'il connaît sa poupée. Elle lui écrit une lettre pour lui annoncer qu'elle allait partir.



« Montrez-moi la lettre, dit la petite fille.

— Je l'ai laissée chez moi, dit Kafka, mais je te l'apporterai demain. »

De retour chez lui, à la grande surprise de Dora, Kafka se met à écrire la missive de la poupée en y apportant tout le soin qu'il consacre autrement à son œuvre. Le lendemain, avec Dora, ils retrouvent la petite fille dans le parc et Kafka lui lit la lettre, dans laquelle la poupée explique qu'elle avait envie de voir le monde, qu'elle s'en est allée, mais qu'elle n'oublie pas son amie. D'ailleurs elle s'engage à la tenir au courant de son voyage. Et, durant trois semaines, chaque jour, Kafka écrivit avec un soin extrême une lettre de plus à l'enfant, jusqu'au moment où il constata qu'elle s'était consolée, qu'elle pouvait recevoir un dernier message où sa poupée lui expliqua qu'elle venait de se marier et lui fit ses adieux.

(1) Rapportée par Paul AUSTER, Brooklyn Follies, Actes Sud, 2005

Ceci se passait dans la dernière année de la vie de Kafka, quand sa santé faiblissait inexorablement. Alors qu'il avait toutes les raisons de se consacrer à son travail, il préféra perdre son temps à sécher les larmes d'une petite fille. Il aurait pu lui torcher quelques mots, il s'appliqua autant que s'il s'était agi du Procès ou de la Métamorphose.

Seul un grand écrivain pouvait faire passer les larmes d'un enfant avant son œuvre. Un écrivain véritable n'oublie jamais qu'une larme d'eau et de sel vaut mieux que toutes les larmes d'encre et de papier. Le contraire serait la perversion de la littérature. La littérature ne pleure pas pour elle-même, mais seulement parce que les êtres humains pleurent parfois.

Ce qui est vrai de la littérature ne l'est pas moins de toute autre entreprise humaine. Chacune risque tôt ou tard de tourner sur elle-même, alors qu'aucune n'a de sens que dans sa relation à l'homme.

Armel Job





RECIT DE VIE

Notre objectif premier à travers le Guéret d'Ardenne est de permettre aux hébergés d'avoir la possibilité de s'exprimer sur les différents thèmes les concernant. Dans ce numéro, différents résidents ont rédigé un texte relatant leur récit de vie. Nous partageons avec vous leur récit de vie tel qu'ils l'ont rédigé. Nous avons demandé à ce que chaque résident choisisse une photo qui le représente. Deux résidents ont des dons artistiques. Ils ont choisi une de leurs œuvres. Avant ça, nous proposons un résumé d'article sur la notion de récit de vie de Patrick BRUN.

Le récit de vie dans les sciences sociales

Article extrait du dossier n° 188 « L'écriture de la vie » novembre 2003.

L'auteur : docteur en sciences de l'éducation, Patrick Brun a contribué à l'évaluation de plusieurs programmes d'action-recherche-formation du Mouvement ATD Quart Monde, notamment Quart Monde/Université et Quart Monde Partenaire. Il est l'auteur de *Emancipation et connaissance. Les histoires de vie en collectivité* (L'Harmattan, 2001).

Pourquoi et comment les sciences sociales se sont intéressées aux récits de vie

« Le récit de vie est l'une des pratiques les plus courantes de la conversation ordinaire : souvenir d'enfance, récit de voyage ou de vacances, incident de notre vie, événement vécu font partie des échanges quotidiens. Le contexte de l'échange de paroles favorise l'expression et détermine le choix : repas entre amis à l'occasion d'un retour de vacances, fête familiale, compte rendu de mission en milieu professionnel sont quelques-unes des situations propices à la narration. Ce sont des tranches de vie qui s'échangent entre convives ou collègues, se croisent selon des styles de langage et des rituels de parole dans lesquels se jouent et se construisent ce que le philosophe Paul Ricœur appelle des « identités narratives », identités personnelles mais aussi identités familiales, associatives, professionnelles, religieuses, nationales, etc. Sur le plan personnel : « Je me raconte, donc j'existe et j'atteste de mon existence aux yeux des autres dans les récits de ma vie ». Sur le plan collectif, les célébrations, les commémorations, sont des « lieux de mémoire » et d'élaboration de nos identités collectives..... »

... En sociologie, il contribuera à l'étude de tel ou tel milieu social ou professionnel. En psychologie, il aidera à reconstituer des trajectoires personnelles ou à identifier

des symptômes de maladie mentale. Dans tous les cas, l'expérience de vie est racontée dans le contexte global de l'existence humaine et dans la dimension de la durée.

Une démarche autoréflexive

La production de son propre récit de vie et la mise en œuvre d'une réflexion sur soi-même et le sens de son histoire conduisent l'intéressé à identifier les moments constitutifs de son parcours et à les interpréter. Il s'agit pour lui de construire du sens dans la double acception de ce mot : signification et direction. Le récit de vie dans cette perspective est une démarche auto-formative : la personne met au jour ses compétences et leur donne forme en les dégageant de la gangue de situations vécues, comme le mineur extrait le minerai de la roche qui l'emprisonne et le raffine.

Trois types d'utilisation du récit de vie en formation sont alors possibles : l'une peut être qualifiée de psychosociale (aide aux personnes alcoolisées ou accompagnement des personnes en situation de précarité sociale par exemple) ; la seconde vise à « Faire de sa vie une histoire ». Théories et pratiques de l'histoire de vie en formation, la troisième est articulée sur la valorisation et la reconnaissance des compétences acquises par l'expérience....

Pour conforter son identité

Depuis la nuit des temps, l'homme se raconte et produit son histoire en la racontant. Au fond, saint Augustin, se faisant chercheur des bienfaits de Dieu à partir du récit de sa propre vie et se laissant ainsi transformer par la louange qui en jaillit, est un lointain précurseur de ces quêteurs de sens dans leur propre vie et découvreurs du souffle qui anime leur existence. Autrefois cependant l'homme appuyait son récit de vie sur de grands récits religieux ou mythiques qui lui donnaient la clef de son existence. Aujourd'hui les peuples ont perdu la foi dans ces grandes références collectives aussi bien que dans les idéologies politiques qui leur ont succédé. Reste alors à chacun à construire ses propres repères. Pour ce faire, il cherche à reconnaître modestement mais activement par la lecture des événements de sa propre vie ses expériences structurantes et transformatrices. Par l'énonciation de son récit il se donne une identité dans le monde où il vit, « identité narrative » qui l'aide à se faire reconnaître et à s'orienter dans la vie sociale et professionnelle. Comme les plongeurs ou les spéléologues, ceux qui ont fait l'expérience d'eux-mêmes sont tentés de partager les récits de leurs explorations et les fruits qu'ils en rapportent !

Parcours de vie et vécu à la Moisson : témoignages

Denis :

J'ai travaillé une trentaine d'années dans la soudure, un boulot physique mais qui payait mon loyer. Malheureusement, ces années de travail ont laissé des traces et je suis tombé en incapacité de travail sur la mutuelle. Celle-ci n'a pas été reconnue.

Il y a un an j'avais encore un logement à Bertrix, j'avais difficile mais je parvenais tout juste à joindre les 2 bouts, puis j'ai fait une crise d'épilepsie et du jour au lendemain, je me suis retrouvé à l'hôpital, 3 jours de coma et 3 semaines de soins intensifs. En tout, j'ai fait une convalescence de 4 mois. Avec les surcoûts de l'hôpital, je ne parvenais plus à payer les loyers qui s'accumulaient. Et puis mon assistante sociale de l'hôpital m'a dirigé vers la Moisson, c'était la seule solution pour moi sinon je me retrouvais à la rue !

Nous partageons avec vous une des illustrations de Denis.



J'ai été vraiment bien reçu à la Moisson, Je suis logé, nourri, blanchi à prix démocratique. Je suis suivi médicalement de la même façon. Avec l'équipe, au fil des jours, j'essaie d'avancer dans mon projet. Je relève les annonces d'appartement sur internet, je téléphone et j'ai bon espoir, en travaillant aussi avec l' AIS, de trouver rapidement un logement dans un coin calme et à proximité des magasins comme je n'ai pas de voiture. L' AIS c'est une agence qui propose des logements où les loyers sont abordables pour moi. Dans mon cas, c'est une chance, car payé un logement normal je ne saurais pas ! Merci la Moisson !

Denis, 52 ans, résident.

Didier :

Ma vie avant de venir à la Moisson, je préfère de ne pas en parler, mais il me reste des blessures marquées de cette « avant ».

Depuis mon arrivée fin août 2011, j'essaie de revivre en société et de changer mon caractère.

Vis-à-vis des éducateurs, ils m'ont déjà aidé contre mon combat contre la boisson et en essayant de changer mon caractère. Vis-à vis de la boisson, je ne bois plus, je n'ai donc aucun reproche sur mes éducateurs à part merci.

Je m'intéresse à l'atelier bois la plupart de mes journées afin d'y apprendre un métier qui me plaît dans mon futur.

Didier

Lotfi :

Assalmo Aleikom

Bonjour,

Je m'appelle Lotfi né en Tunisie. Je suis en Belgique depuis 2003, pour moi c'est un grand plaisir de vous raconter mon vécu ici en Belgique terre qui est devenue la mienne. Au début, mon intégration n'a pas été facile : « langue, culture, mentalité, ... » Mais j'ai toujours rêvé d'avoir une stabilité personnelle et professionnelle dans mon domaine qui est le social. « Aider les autres » c'est pour cela que je me suis investi énormément pour faire tout mon possible pour avoir une vie saine. Malgré toutes les difficultés que je rencontre tous les jours, je continuerais à me bâtir.

Maintenant que je suis à la maison « La Moisson », le personnel est là pour m'aider dans mon projet, je me sens comme dans ma famille et donc je suis heureux. Dans l'espoir que mon petit rêve un jour se réalise.

Merci – Grazie – Chokran

Et à la fin Salema Alékom de la part de Lotfi

24.02.2012



Désiré :

18/02/2012

Mes chers lecteurs,

Je vous salue au nom de notre vie individuelle.



Je n'ai jamais ignoré le mot « chance » depuis que j'ai été accueilli dans votre maison. Ma vie a été comme un fil sur une lame de rasoir. Quand j'étais désespéré, je me sentais abandonné par moi-même. Tout ce que j'aimais, tout ce qui comptait pour moi s'éloignait à cause de ma vie invisible. Avec mes maladies, je croyais que ma vie n'avait plus de sens. Durant cette période, j'ai rencontré une grande famille (le personnel, les résidents, ...) Après cela, je me suis rendu compte qu'il y avait des personnes pour ne pas me sentir seul et m'aider dans cette situation inattendue. J'ai réalisé que mon histoire n'était pas la seule et que c'était une parmi d'autres. Le personnel m'a fait comprendre que je devais avoir les pieds sur terre et aller de l'avant. Il aide les personnes qui s'aident elles-mêmes pour faciliter leur intégration dans la société. Ces gens ne m'ont jamais abandonné même dans la situation dans laquelle j'étais. Ils m'ont amené à être responsable de mes actes et à être quelqu'un de plus fort. Toutes les racines de cette maison d'accueil m'ont permis d'avoir une meilleure vision de la vie. J'ai encore certaines choses à comprendre mais la majeure partie de ma vie est sauvée. Maintenant je vais beaucoup mieux, j'ai commencé une formation, j'ai les idées en place, je peux avoir des projets et comme on dit « petit à petit l'oiseau fait son nid ». Que Dieu protège ceux qui se protègent eux-mêmes pour que nous puissions transmettre l'éducation reçue.

Je voudrais remercier toutes les personnes qui méritent mon merci.

C'est le début d'une nouvelle histoire

Désiré

Témoignage d'un ex résident, qui a voulu exprimer ses sentiments après son départ pour une vie meilleure, de la Moisson et de l'Entrep'Eau :

On le surnommera Spirou.

« Suis triste de quitter l'Entrep'Eau.

Triste de quitter des amis que je me suis fait ici à Bastogne.

Mais heureux dans ma tête de savoir que je vais vivre avec ma fille et (ma copine)

Pour moi la vie de famille est importante

Suis un peu angoissé le fait de déménager

Mais il le faut

Je vous ai toujours admiré pour tout le bien moral que vous aviez apporté

Tout ce que vous m'avez apporté depuis mon séjour à Houmont

Pour moi, c'est énorme à mes yeux

Je vous l'ai déjà dit et redit merci pour tout

Mais merci ne vaut pas encore assez pour tout ce que vous m'avez apportez

Manu:

Mon parcours en quelques lignes !

Voilà je me présente moi c'est Emmanuel mais tout le monde m'appelle Manu « RIRE ».

J'ai passé toute mon enfance en internat puis en home pour jeune, puis en famille d'accueil. Enfin, rien n'a été simple dans mon enfance. Quand j'ai eu mes 18 ans, je suis allé vivre chez mes grands-parents, les trois premières années se sont passées pour un mieux : travail, l'amour de ma grand-mère. Puis en 2007, j'ai été incarcéré deux mois et demi pour des petits vols que je regrette encore ce jour. Puis, je suis tombé amoureux « fou », nous avons passé plus de deux ans ensemble, cette jeune femme me rendait enfin heureux, je l'aimais à en mourir.

En juin 2009, « le 9 » elle a fait de moi un homme comblé, elle m'a donné un fils que l'on a prénommé Théo, mon fils !

Onze mois ont passé entre temps et j'ai repris mes mauvaises manies « Boire », ce qui a entraîné des disputes, puis le clash, à nouveau prison deux mois et demi. Il y a eu rupture à ma sortie car je buvais encore plus puis par dépit, j'ai fait une tentative de suicide, résultat une semaine hospitalisé puis de nouveau prison un mois.

A ma sortie, j'ai voulu tout arrêté et j'ai entamé une cure que j'ai arrêtée après deux semaines.

Ma grand-mère est décédée donc nouvelle tentative de suicide, résultat tombé dans le coma et plusieurs semaines d'hôpital.

En octobre 2010, j'ai rencontré une fille et je voyais mon fils chaque semaine. Début 2011 retour en prison +/- un an, c'est dur et long d'être enfermé dans 9 m² et encore pire de ne voir que une heure par mois son enfant et pourtant comme je l'aime. Je suis sorti de cet enfer en décembre 2011.

Voilà à présent je me dis que je commence une nouvelle vie, j'essaie car mon vieux démon (l'alcool) est toujours là ! Mais on m'a accueilli à la Moisson et aidé je dirai même booster, je veux changer et je suis à présent en cure, je veux être un bon père et connaître l'amour et le bonheur.

Je veux remercier le personnel de la Moisson pour leur aide.

Manu (le 11/02/2012)

Elle et Moi:



Elle : 2 mariages ratés, secrétaire de direction

Moi : 2 mariages ratés, ex militaire, police de Manage, agent pénitentiaire et bien d'autres choses

Nous : Quelques années de bonheur, qui se dit en passant durent toujours malgré les aléas de la vie.

Un beau jour (19 décembre sous la neige) l'expulsion suite à des problèmes familiaux. Trois mois de logement d'attente au CPAS de Rixensart, puis « Camping 17 » à Bredene jusque novembre, en tente avec notre chien, dont nous avons dû nous séparer pour rentrer à « La Moisson ». Puis la rue, les abris de nuit, très dure pour elle. Arrivés à « la Moisson », un toit, du chauffage et de quoi manger tous les jours.

Notre but : Reprendre une vie normale tous les deux et finir nos jours heureux.

Pensée spéciale : pour notre chien qui nous l'espérons est heureux dans son nouveau foyer.

Michèle et Jean-Bernard

Steve:

Ceci se passe en l'an de grâce 1307. Je faisais partie de l'ordre des chevaliers du Christ du Saint Sépulcre. C'est cette le 14 août que les sarrasins décidèrent d'attaquer Sainte Anna, monastère de Barcelone. Moi et mes frères d'arme avons lutté jusqu'à les repousser avec l'aide des Men in black et des Jedi sous le commandement des obiwan kenobi, grâce à leur technologie très avancée sur l'époque. Après cet épisode les Men in Black nous trahirent en s'associant à la bande à Scoobidou, qui, dans un désir de vengeance sur nous décidèrent de fourniquer avec les premiers venus. Ainsi naquirent les trolls des montagnes dont Harry Potter ne fit qu'une bouchée bien des années plus tard. Lorsque des X-Men prirent position dans ce conflit, il était trop tard et je mourus en l'an 1346.

P.S. : Ceci est écrit par mon fantôme à la Moisson.



On partage avec vous une des illustrations de Steve. Cela vous aidera à comprendre le texte ci-dessus.

Je suis arrivé à la Moisson par un concours de circonstances inattendus. Cela a commencé lorsque ma mère a eu le cancer, après avoir été remercié par l'Armée Belge car blessé. J'avais une maison à Martelange. Lorsqu'elle est décédée, mon c... de beau-père a eu l'usufruit de ses biens et a décidé de me mettre dehors (en changeant la serrure sans me dire quoi que ce soit). J'ai alors été hébergé par des potes puis par mon cousin à Neufchâteau. J'ai travaillé pour m'en sortir mais rien n'y a fait. La pouasse, ou appeler ça comme vous voulez. De retour à Martelange, je n'ai jamais retrouvé de travail car mes antécédents judiciaires ont joué contre moi, ayant tapé une personne en me défendant car il avait une mac light (lampe de poche en fer). Cette personne est une personne influente à Martelange et les torts me sont tombés dessus d'où une incarcération à la prison d'Arlon.

J'ai été à l'abri de nuit ainsi qu'au Tremplin (autre maison d'accueil à Arlon). J'ai eu un appartement après qui a été ou était insalubre. De retour à la rue, je n'ai eu d'autre choix que de venir à la Moisson. Ma mère ayant été la personne la plus importante de ma vie, sa mort a été pour moi très difficile à accepter. Certains jours on ne peut même pas me regarder, sans que je m'énerve. Je suis ici depuis le 23 décembre 2011 et je peux dire que les éducateurs, le directeur et l'assistant social m'ont aidé car maintenant je reprends confiance en moi et j'ai même une formation en cuisine à l'E.F.T. Futur Simple à Beauplateau. Certes ce n'est pas une vie facile mais ici le personnel aide les hébergés du mieux qu'ils peuvent, et ça, ça redonne espoir et confiance envers les gens en général. On n'y réapprend à faire confiance, et à voir que tous les gens ne sont pas des profiteurs et des voleurs. Je terminerai sur le fait que je n'ai que 28 ans et que le gouvernement doit se rendre compte qu'en Belgique, il y a de gros problèmes juridiques, institutionnels, et sociaux. Il est temps que ça change et qu'ils reconnaissent qu'ils se sont plantés de A à Z. Il est encore temps de faire machine arrière.

Si vous avez lu, merci de votre attention.

Steve



FETE DE LA MOISSON

Dimanche 15 avril c'est la fête de la Moisson.

Nous avons le plaisir de vous inviter à notre fête annuelle :

« FETE DE L'AMITIE »

Nous vous y attendons nombreux !

A l'asbl « Le 210 » à HOUMONT, 24 – 6680 Sainte-Ode

Programme de la fête :

Repas de l'amitié à partir de 12 h :

Menu à 17 €

La terrine de Claude
recette à l'ancienne



à part ou ensemble ...

Le cuissot de porc au Porto rouge

Le mijoté de bœuf bourguignon

L'émincé de blanc de poulet
à la provençale

Pommes croquettes ou riz



Le petit choix de fromages



Le buffet de mignardises au choix

Et bien sûr le café est offert
par la maison

Menu enfant à 7 €

Boulettes à la sauce tomate



Frites, croquettes ou riz



Le buffet de mignardises au choix



Ballades entre amis : à partir de 10 h :

Ballade découverte de la région (ferme, boucherie biologique)

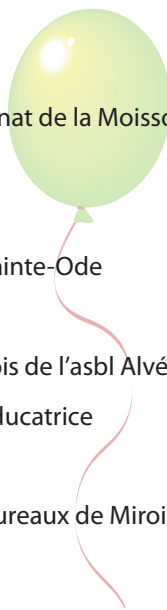
Circuit : 3,5 km

Circuit : 6 km

Ballade en calèche de 30 minutes au tarif de 12 € pour 5 ou 6 personnes

Exposition / Animations :

- ° Exposition de travaux artistiques de l'atelier «Artisanat de la Moisson
- ° Atelier peinture de l'Entrep'Eau
- ° Atelier pyrogravure présenté par un ex hébergé
- ° Animation jeux en bois encadrés par le Patros de Sainte-Ode
- ° Contes :
 - Conte pour les familles présenté par Yvon François de l'asbl Alvéole à 13 h
 - Conte pour les enfants présenté par Laurence éducatrice à la Moisson à 15 h 30
- ° Spectacle de vélo acrobatique présenté par M. Moureaux de Miroir Vagabond à 15h
- ° Grimage pour les enfants réalisés par nos soins
- ° Tombola
- ° Animation musicale



Renseignements et réservations au 061/ 26.64.47

Au plaisir de vous voir.

Les hébergés – L'équipe – Le Conseil d'administration

Marché aux Puces



La période des marchés aux puces va recommencer...

L'ambiance est toujours au beau fixe, vous pouvez venir exposer vos bibelots ou alors venir pour découvrir les différents exposants. Un « encas » à midi est toujours proposé. Ce marché aux puces se déroule tous les deuxièmes dimanche du mois d'avril à septembre.

**8 avril ; 13 mai ;
10 juin ; 8 juillet ;
12 août ;
9 septembre.**

Venez nombreux...



Retraites

Comme chaque année, différents élèves viennent réaliser leur retraite sociale à LA MOISSON pendant deux à trois jours. L'objectif est de découvrir d'autres réalités que la leur. Concrètement, ils participent à la vie quotidienne des résidents (cuisine, bois, jardin, atelier, nettoyage, l'Entrep'Eau, réunion communautaire)

Nous partageons avec vous le récit du séjour de deux retraites.

Institut Jean XXIII le 17, 18, 19 novembre 2011.

Au premier abord, cette expérience nous a quelque peu refroidies. Mais cela a évolué positivement au cours du séjour passé auprès des résidents.

A l'Entrep'Eau, cela n'était pas désagréable mais plus de contact avec les gens aurait embelli la journée.

Au début, les personnes étaient fort réservées, silencieuses mais dès que le contact s'est fait, nous avons découvert des personnes très agréables.

Se retrouver lors de la vaisselle est un moment particulier. Tout le monde est rassemblé et actif à la tâche.

Les différents ateliers permettent aux résidents de se diversifier. De la cuisine au bricolage, du rangement au coupage du bois, cela occupe leur journée.

Nous avons pu participer à l'atelier cuisine, qui a vraiment été un des meilleurs moments du séjour ! Et l'atelier bricolage qui était chouette aussi mais nous avons trouvé dommage d'être isolées, sans aucun résident...

Le fumoir a été un lieu de contact, c'est presque le seul endroit où nous avons pu discuter et apprendre à les connaître.

Au final, nous avons passé un agréable séjour et vécu une expérience unique !

Anaïs, Narimane, Andréa et Mélanie, retraitantes à la Moisson

Institut St-Michel, du 17 au 20 janvier 2012

Témoignage de trois retraitantes Delphine Lelotte, Daria Smirnova, Victoria Keyzer.

Points négatifs :

- Avant d'arriver, on ne savait pas du tout ce qu'on allait devoir faire, on n'avait pas beaucoup d'informations,
- Quelques fois, nous trouvions certaines activités inadaptées pour une retraite sociale,
- Il arrivait souvent qu'en fin de repas il n'y avait presque plus de nourriture pour les derniers.

Points positifs :

- Il y a une bonne ambiance au sein de l'établissement due à un accueil familial et chaleureux,
- Nous avons un bon contact avec les hébergés qui discutaient volontiers de leur parcours, ce qui était enrichissant car c'était ce que l'on attendait de vivre avec cette retraite,
- Les résidents (la majorité) n'étaient pas résistants à notre arrivée.

Nos rires ont été la preuve de notre amusement.

Merci.

Claude et son bois

Toujours soucieux de parfaire le travail au sein de la Moisson, je suis en recherche de matériel. Cela peut être des outils de jardin : bêche, fourche, brouette ... etc ou de mécanique – marteau, tournevis, clés, ... matériel pour le bois : hachettes, courbet, merlin ... etc. Si par bonheur ce matériel trainerait dans un coin chez vous ... pensez à nous.

Visite guidée de l'Abbaye d'Orval et de la Citadelle de Montmédy...



Ce mardi 4 octobre, la Moisson a été se ressourcer du côté de l'Abbaye d'Orval, une belle journée « Article 27 » (ASBL qui donne accès à la culture aux personnes défavorisées) dans le magnifique cadre de l'Abbaye, c'est avec un grand plaisir que les résidents ont pu goûter le fromage d'Orval !

Le soleil rayonnait sur ce lieu paisible où le temps s'est arrêté comme le dit le célèbre proverbe.



12 moines vivent en permanence dans l'Abbaye et participent à la production du célèbre « Orval », du fromage et du miel qui entretiennent la tradition.

De plus, les moines cultivent un jardin médicinal ce qui était très intéressant pour moi avec l'atelier jardin à la Moisson. La disposition et l'organisation particulière de ce jardin étaient judicieuses, soignées.



Ces 12 moines se font aider par des employés qui travaillent dans la fromagerie et la brasserie afin de pouvoir respecter l'afflux de commandes pour l'approvisionnement des magasins.

La vie des moines est faite de prières et de labeurs. Leur première prière commence à 4h du matin.

Ils ont fait le vœu de pauvreté et de silence. Ils ne peuvent parler que dans une salle prévue à cet effet : « l'Oratoire » et à certains endroits à l'extérieur des murs de l'Abbaye. Ils peuvent donc répondre aux questions éventuelles de certains visiteurs.



Nous avons également pu voir la fameuse « Fontaine Mathilde » où la princesse a perdu sa bague qui lui a été ramenée par une truite.

Le site d'Orval se montre très moderne et a été hautement rénové en partie à cause des destructions des guerres précédentes.



Nous avons poursuivi notre journée par la visite de la Citadelle de Montmédy qui est impressionnante mais reste fidèle aux autres citadelles visitées avec « Article 27 » (Namur, Dinant).

On retiendra le fait que les soldats français étaient habillés en rouge comme du temps de Napoléon. Et donc, lors de la guerre 14-18, les allemands les voyaient de loin et ils se faisaient abattre trop facilement. C'est pourquoi, ils ont reçu des uniformes plus discrets par la suite.

Les résidents ont vraiment apprécié le programme de la journée !



Damien, éducateur

L'avis des résidents :

Guy : Chaque pierre d'époque de l'Abbaye a été taillée à la main et les colonnes en arc tiennent avec le seul poids des pierres. Tout était fait à l'ancienne avec l'aide de poulies,... Ce travail titanesque m'a vraiment marqué! Maintenant le ciment est ajouté pour consolider les bâtiments. J'ai trouvé le site magnifique !

Nicolas : J'ai bien aimé la visite de l'Abbaye, c'était instructif de connaître l'histoire d'Orval avec les destructions et reconstructions des bâtiments au fil du temps. C'est un lieu impressionnant où il fait bon vivre !

Didier : Pour moi c'était une journée de dépaysement, l'Abbaye est magnifique à l'abri de la circulation, d'une société trop matérialiste ! Entourée d'un superbe paysage, c'est à voir au moins une fois dans sa vie !

Animation : " le tri des déchets "

La Moisson, le tri des déchets et l'environnement

L'équipe s'est aperçu que les hébergés avaient des difficultés pour le tri des différents déchets et cela posait encore pas mal de problèmes au parc à conteneurs. La sonnette d'alarme était tirée, il fallait réagir! Le bon tri des déchets, le respect de la nature, toutes ces choses font partie de l'image de la Moisson.

Nous avons travaillé en partenariat avec IDELUX en proposant une réunion de prévention sur le tri des déchets, on a mis à disposition des sacs transparents de différentes couleurs selon la catégorie de déchets afin que les hébergés aient plus facile. La représentante d'IDELUX est venue au sein de la Moisson avec une valise de récipients transparents où l'on voyait les divers déchets. Cet outil a permis de se rendre compte et de comprendre comment les matériaux étaient recyclés ainsi que les différentes phases de transformation du recyclage des déchets, on a pu le voir grâce à des échantillons de matériaux. Nous ne cumulons plus les déchets en y allant seulement 1 fois tous les 2 mois mais nous nous rendons au parc à conteneurs chaque semaine, ça prend 10 minutes au lieu de 2h30 et le tri est très bon, tout le monde est content, l'environnement en premier.

Les gars ont pris conscience qu'un bon tri à la Moisson est plus simple et permet de gagner du temps au parc à conteneurs.

Laurence et Damien, éducateurs

L'avis de Steve : La réunion était vraiment bien présentée, la dame d'IDELUX nous a bien expliqué les différentes sortes de déchets et la manière dont ceux-ci étaient recyclés. Nous avons pris conscience que le tri était très important pour la réutilisation des déchets recyclables. Maintenant que l'on sait pourquoi c'est important, on fait plus attention à la manière dont on jette nos déchets ! J'ai constaté une grande différence entre avant et après: avant on se prenait la tête avec le responsable du parc à conteneurs et maintenant tout est bien trié c'est fait en 10 minutes. Aller au parc à conteneurs n'est plus une corvée pour nous!

L'avis de Didier : Avant c'était trié n'importe comment, c'était infernal lorsqu'on allait chercher les tas de déchets à Shalom et à Lavaselle sauf quelques exceptions d'hébergés qui faisaient bien le tri. Il fallait retrier à la Moisson et ce n'était pas évident au parc à conteneur avec l'accumulation de déchets de 2 mois! Maintenant, suite à la dame d'IDELUX qui nous a bien expliqué le tri des déchets et à quels sacs ils correspondent tout s'est amélioré. Le fait d'y aller chaque semaine, a grandement contribué au tri correct des déchets et il y a une meilleure entente avec les responsables des parcs à conteneurs qui ont également une meilleure image de la Moisson! De plus, il y a un gain de temps appréciable!

La semaine de l'emploi

Participation de « La Moisson » à l'événement : « La semaine de l'emploi »

« La semaine de l'emploi » est une initiative de l'Agence de développement Local de Tenneville et de Bertogne. Cet événement gratuit et accessible à tous a eu lieu du 13 au 17 février et vu la demande il était important de réserver nos places! L'occasion pour les hébergés de la Moisson de sortir leur curriculum vitae et de s'exercer à l'entretien d'embauche !



Le but principal de la Moisson est clairement la réinsertion de la personne hébergée dans la société active et dans le monde du travail. C'était donc important pour l'équipe de faire participer un maximum d'hébergés intéressés! C'est avec un groupe plein de motivation que l'on a participé à la journée du lundi sur l'orientation professionnelle et à la journée du mardi sur l'entretien d'embauche. Chacun à leur tour, les hébergés ont passé l'entretien d'embauche qui lui était filmé. Chaque hébergé s'est montré sérieux et appliqué! Ils étaient à l'écoute des conseils des 2 animateurs assistants sociaux.

Damien, éducateur

L'avis des hébergés :

Steve : C'était bien instructif, il y avait une bonne ambiance, à refaire plus souvent ! J'ai appris quelques trucs, l'occasion d'approfondir mes connaissances concernant l'entretien d'embauche. C'était vraiment sympa la mise en situation qui était proche de la réalité, l'animateur jouait bien le patron. L'entretien était filmé et donc c'était intéressant de se revoir à la caméra.

Jimmy : Ça donne des bonnes idées sur comment s'y prendre pour un entretien futur, sur sa façon d'être, sa présentation. Les conseils peuvent toujours servir et on a également appris que la préparation d'un entretien d'embauche est très importante !

Sean : On a appris comment faire des entretiens et comme je ne savais pas comment m'y prendre, ça m'a bien aidé pour mes prochains entretiens. J'ai bien appris à me présenter, à éviter certains signes de nervosité. Ça m'a montré que c'est très important d'avoir des diplômes et ça m'a donné envie de trouver un boulot où je me sens à ma place. Je n'ai pas trainé et la semaine suivante, j'ai envoyé plusieurs CV.

Visite de Trèves

Sortie Article 27 Trèves

Ce samedi 17 décembre, nous sommes allés à la découverte de la ville de Trèves. Nous avons commencé la journée par la visite guidée de la ville. Trèves a été la capitale de l'Empire romain d'Occident et c'est ainsi qu'a été construit la « Porte Noire » dit « Porta Nigra ». Cette porte monumentale, datant de la fin du 2e siècle, défendait la partie Nord de l'enceinte. L'entièreté des remparts d'origine mesurait 6400 mètres. La porte est faite de pierres ajustées les unes aux autres sans mortier et retenues seulement par des crampons de fer.



En plus de l'explication de la guide nous avons assisté au spectacle d'un acteur de rue local déguisé en romain qui racontait l'histoire de cette porte. S'en suivit la visite de la Basilique de Constantin, de l'Eglise Notre-Dame,...

Les façades des bâtiments classés sont très soignées !



Nous avons ensuite eu un temps libre dans l'un des plus beaux marchés de Noël en Allemagne. 95 chalets en bois imprégnés de l'atmosphère de Noël sur la place de Trèves.



Les résidents de la Moisson et moi-même avons particulièrement bien apprécié cette journée riche en activités !

Damien, éducateur

L'avis d'Annie :

« On a fait des découvertes très intéressantes comme la visite de la Cathédrale Saint-Pierre. Surtout qu'on a pu descendre dans la Crypte qui se trouve en dessous de l'Autel ! J'ai très bien aimé le temps libre au marché de Noël malgré le froid. On a eu la chance d'avoir une guide super qui nous a bien tout expliqué et elle était vraiment très accueillante. Très belle journée ! Merci à Damien et Aline d'Article 27 de nous avoir fait découvrir cette magnifique ville ! »

L'avis de Mustafa :

Moi je trouvais que c'était vraiment bien, les gens étaient accueillants, j'ai bien aimé la Basilique et la ballade guidée en car dans la ville! Une chouette sortie avec le groupe! Je suis déjà impatient de pouvoir participer à la prochaine sortie « Article 27 » !

L'avis de Jimmy :

J'ai été impressionné par l'architecture particulière des bâtiments ! Le programme de la journée était complet et bien organisé. La guide expliquait vraiment bien et regardait au groupe.

L'avis de Denis :

J'ai bien aimé la visite de la Basilique de Constantin, la guide nous a demandé d'estimer la taille des carrés de charpente formant le plafond de la Basilique. Ayant travaillé dans le montage, j'ai su apprécier la longueur des carrés en fonction des dimensions du bâtiment. 3 mètres! J'ai de la chance! Tout le monde pensait qu'ils étaient plus petits. Ceci à cause de la hauteur démesurée de la salle! La guide était surprise que je trouve la réponse juste!

La ville en elle-même a gardé son aspect rustique. La visite en car était bien organisée avec une vue en hauteur sur cette ville magnifique!

Une bonne occasion de se retrouver en se changeant les idées !

Festival de l'engagement solidaire

<< je m'engage pour une Europe solidaire >>

Strasbourg du 02 au 05 décembre 2011



Cinq cents membres de nombreuses Caritas ont siégé samedi 3 décembre à Strasbourg pour clore l'année du bénévolat et demander aux députés européens de soutenir l'engagement solidaire et citoyen.

Pour information, Caritas Europe (représentée en France par le Secours Catholique-Caritas France) a publié un document de positionnement sur l'Année européenne du bénévolat et du volontariat. On notera qu'outre le soutien apporté aux thématiques de l'Année européenne, Caritas insiste sur les **valeurs de solidarité et d'insertion** notamment en soulignant l'importance d'inclure les personnes en situation d'exclusion sociale en tant que bénévoles et pas seulement comme bénéficiaires des actions développées par les associations. Le bénévolat et le volontariat, au niveau local ou dans les pays en développement, devraient contribuer à l'autonomie et à l'inclusion sociale des personnes en situations précaires, comme au développement de leurs communautés ; source d'estime de soi et de valorisation, source de joie.

Pour Caritas, le bénévolat et le volontariat sont des manifestations de solidarité gratuites et altruistes qui constituent une part de leur identité. Cela reflète la tâche diaconale de la communauté chrétienne répondant à l'appel de Dieu « aimez-vous les uns les autres ». Cela motive l'action des bénévoles comme des salariés.

Autre point fort : le rappel des responsabilités des autorités, le bénévolat ne devant pas palier à un retrait éventuel des rôles qui leur incombent. Caritas Europa demande à ce que l'Union Européenne ainsi que le Conseil de l'Europe encouragent les politiques européennes et nationales à reconnaître l'importance du bénévolat et du volontariat pour une société plus solidaire et humaine, et à soutenir le bénévolat et le volontariat.

Cet événement inédit se veut une rencontre européenne à dimension mondiale qui concerne l'engagement solidaire sous toutes ses formes et la participation de tous pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion.

Durant trois jours, Jacqueline (Bénévole à l'Entrep'Eau) et moi-même (Laurence éducatrice) avons partagé nos expériences autour des différents types d'en-gagement. En effet, les participants ont été divisés en petits groupes afin de partager des engagements divers et bonnes pratiques dans différents domaines animés par des petits ateliers au sein même du



parlement européen de Strasbourg. Ensuite, nous avons vécu un moment fort dans l'hémicycle du Parlement européen à l'écoute de Erny Gillen (président de Caritas Europa), de Bernard Thibaut (secrétaire général du Secours Catholique), de Nathalie Griesbeck (députée européenne Grand Est Conseillère générale de la Moselle Mouvement Démocrate - ADLE) et de nombreux témoins ont pris la parole, debout, relayés par des traducteurs invisibles. A l'instar de cette jeune femme handicapée Kirghize qui a raconté s'être longtemps sentie seule, sans pouvoir s'exprimer et qui vivait « dans un hôpital comme une plante » quasiment privée de réinsertion, avant de rencontrer des gens qui l'ont écouté et qui l'on fait sortir de sa condition. Un groupe de Roms arrivés de Roumanie, disant le rejet dont ils font l'objet où qu'ils aillent, et qui pourtant ont trouvé dans le sud de la France des personnes qui les aident. Deux africains demandeurs d'asile, des Luxembourgeois en situation de handicap, ou simplement une stagiaire en recherche d'emploi stable ont raconté leurs parcours et l'importance de ne pas se sentir seuls face à leurs difficultés. Une jeune moscovite a aussi témoigné du calvaire des sans abri venus des anciennes républiques soviétiques.

Le secrétaire général du Secours Catholique a déclaré : « nous ne pouvons pas parler de citoyenneté européenne sans entendre la parole des plus fragiles d'entre tous ».



Il a également mis en garde contre la tentation des politiques de considérer le bénévolat comme une main d'œuvre à bon marché. Le travail social ne doit pas être confondu avec l'engagement citoyen. L'appel était clair : Messieurs et Mesdames les députés européens, soutenez les bénévoles, les volontaires et les militants dans leur engagement solidaire !



Nous avons également eu l'opportunité de rencontrer des représentants des institutions européennes pour leur présenter nos propositions dans le cadre d'une action de plaidoyer à l'occasion de la journée mondiale du bénévolat.

En fin d'après midi, tous les participants se sont rendus sur la place Kléber, au centre de Strasbourg où le marché de Noël avait attiré des

milliers de personnes. Sous l'immense sapin illuminé, les membres Caritas ont clamé leur engagement solidaire en chantant « mobilisons-nous, mobilisons-nous, tous ensemble pour les autres ». Cette « flash mob » (mobilisation éclair) était suivie d'un « freeze » (immobilisation) que les Strasbourgeois ont accueilli avec des applaudissements.

Ensuite nous nous sommes dirigés vers la salle de la Rotonde où se déroulait la soirée festive, plusieurs repas étaient à notre disposition fait par de nombreux pays, ainsi que de magnifiques spectacles présentés par des enfants provenant de Géorgie, mais aussi par des adultes provenant de France.

Le dimanche tous les participants ont été cordialement invités à découvrir une exposition de photos sur l'engagement solidaire, dans la cathédrale de Strasbourg en hommage de diverses institutions Caritas européenne, un accueil des migrants à Calais, développement social pour personnes âgées en Arménie, soins palliatifs en Bosnie Herzégovine, « le triangle » pour personnes en situation d'handicap près de Gand,... dans ce lieux nous avons pu serrer la main de Jean-Pierre Grallet Archevêque de Strasbourg.

Ensuite nous avons été au sein même de l'Eglise Saint Pierre le Jeune Catholique, pour nous unir à une célébration eucharistique internationale et terminer notre séjour devant le siège de Caritas Alsace afin de boire un vin chaud et des biscuits alsaciens pour un dernier moment de convivialité.



Nos impressions :

Laurence : Malgré la fatigue et la faim (désolée pour la renommée gastronomique de Strasbourg, mais avec jacqueline nous avons trouvé les plats plutôt fade, et donc peu de goût). Ainsi que la température assez basse, surtout le samedi. Je garde en mémoire des moments fort et agréable semé de divers sentiments, la joie, la tristesse, la frustration.

Comme vous avez pu le lire plus haut, au sein du parlement nous avons eu divers partages sur les parcours de vie des personnes qui m'ont semblé non seulement riches, mais aussi difficile par certaines conditions de vie ; vivre des discours au sein du parlement européen était pour moi une expérience humaine intense, se réunir tous pour la même cause à savoir un engagement solidaire contre l'exclusion et la pauvreté, c'était pour moi tout simplement magique et super ! J'ai fait des rencontres super intéressantes, des personnes dont j'ai gardé contact via notre bon outil internet, des gens qui proviennent de Jamaïque, de Martinique de France, et de Belgique (Flandre plus exactement). Et je n'oublie pas les fabuleux spectacles du samedi soir, ainsi que les fous rires partagés avec jacqueline... merci jacqueline pour ta présence, ta participation au sein du parlement européen, pour ton écoute et tes fous rires...



Jacqueline : les moments fort que je retiens sont au parlement Européen, vivre un partage avec une dame de Jamaïque qui m'a raconté son histoire, son vécu de vie, j'ai été impressionnée car elle était trapéziste volante et a eu un accident, elle a donc tout perdu et refait sa vie, c'était pour moi une belle leçon de vie, celle-ci écrit un journal et vit actuellement dans une maison d'accueil. Le spectacle du samedi soir était superbe, j'ai apprécié ce moment. Le discours des enfants Georgiens m'a beaucoup intéressé, je ne pensais pas voir des enfants au sein du parlement, et j'ai apprécié leurs témoignages.

Bref merci aux organisateurs de Caritas, car j'ai vécu un agréable week-end, l'ambiance était au rendez-vous que ce soit dans le car ou au parlement.

J'aimerais dire merci à la moisson de m'avoir donné l'opportunité de pouvoir y participer, ainsi qu'à Laurence pour ses nombreux fous rires que nous avons eu ensemble, surtout pendant les diners. Merci pour ce beau et bon voyage.



Laurence et Jacqueline

**Le Guérêts d'Ardenne
est publié grâce
au soutien de
Entraide et Fraternité - Vivre Ensemble**